

SESSION 2024

AGREGATION
Concours externe

Section
HISTOIRE

Explication de texte

(un ou plusieurs textes portant sur le même problème historique sont soumis à la réflexion des candidats)

Durée : 7 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie. Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

AGREGATION EXTERNE - HISTOIRE

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	1000B	103	0368

Rappel de la question d'histoire contemporaine inscrite au programme : « Les sociétés africaines et le monde : une histoire connectée (1900-1980) ».

Mémoires d'un étudiant africain

[Né en 1932 à Tivaouane, mort en 2015 à Dakar, Amady Aly Dieng est étudiant en France à partir de 1957. Il préside la FEANF durant les années 1961-1962.]

NB : l'orthographe et la disposition des noms propres sont conformes à la source.

Cette année 1960 était l'année de l'Afrique. Beaucoup de pays africains allaient accéder à la souveraineté nationale. Cet événement n'allait pas manquer d'avoir des répercussions sur la FEANF. Une ère nouvelle était ouverte. [...]

5 Désigné par le Comité Exécutif [de la FEANF], je me rendis à Conakry [à la deuxième
Conférence de solidarité des peuples afro-asiatiques]. J'ai été hébergé par Khalidou Sall,
directeur du chemin de fer de Guinée, membre du PAI¹. [...] Franz Fanon, ambassadeur du
FLN à Accra, est intervenu pour nous faire part du message des combattants algériens. Il a été
10 chaleureusement applaudi par les délégués. Un étudiant de la Rhodésie du Sud, Sipalo, que
j'avais connu à Prague en 1956 nous a tenu un discours anti-blanc d'une rare violence. [...]

Durant les vacances de l'année universitaire 1959-1960, je devais retourner en Chine que
j'avais visitée en 1957 après le Festival mondial de la jeunesse et des étudiants organisé à
Moscou.

15 La FEANF a été invitée à envoyer une délégation pour visiter la Chine. Elle était composée
d'Amadou A. Dicko (étudiant voltaïque), Djibril Aw (étudiant malien), Aline Lydie Sangaret
(étudiante malienne), Alpha Ibrahima Sow (étudiant guinéen), Minkoas Élise Angaye
(étudiante camerounaise) et Pierre Nkwengue (étudiant camerounais). [...]

20 Les étudiants chinois ont failli commettre la grave erreur de rencontrer séparément les militants
du Parti Africain de l'Indépendance membres de la délégation. Heureusement, à l'unanimité,
les membres de la délégation ont refusé une telle initiative. Ils ont fait remarquer aux étudiants
chinois qu'ils étaient venus visiter leur pays en tant que militants de la FEANF.

25 Néanmoins, les étudiants chinois ont tenu à leur faire partager l'expérience communiste de la
Chine. Les exposés qu'ils ont faits durant leur séjour au pays de Mao Tsé Toung étaient centrés
sur l'histoire du Parti Communiste Chinois. Ce qui ne manquera pas de créer un certain malaise
au sein de la délégation de la FEANF où il y avait des étudiants n'adhérant pas au marxisme.

30 Un banquet d'État est offert le 29 septembre 1960 par le Premier Ministre de la Chine populaire,
Chou-En-laï, en l'honneur du Président du Conseil Abbas Ferhat. Dans son allocution, Chou-
En-Laï rappela les diverses formes de lutte que le peuple algérien avait toujours menées au
cours de plus de cent ans. Il évoqua la précieuse amitié de combat que le peuple algérien et les
peuples arabes éprouvent pour le peuple chinois. [...]

¹ Parti Africain de l'Indépendance.

À l'annonce de l'assassinat de Patrice Lumumba, la FEANF a organisé une grande manifestation à Paris [...]. Celle-ci a été sauvagement réprimée. Le Parti Communiste Français a organisé un grand meeting à Paris pour protester contre l'attitude du gouvernement français.
35 La FEANF y était représentée par le secrétaire général, Sékou Traoré qui, de ce fait, a été expulsé de France. Ce dernier est allé à Prague pour continuer ses études de mathématiques à Varsovie en Pologne. [...] Le mot d'ordre de désertion de l'université française commença à circuler parmi les militants de la FEANF. [...]

L'année 1961 est demeurée une année de répression des militants de la FEANF. Marcel Anoma, étudiant ivoirien en 6^e année de médecine à l'université de Strasbourg, Mory Doumbia, étudiant ivoirien à Dijon et Memel Kebé, étudiant ivoirien en médecine à Marseille furent expulsés de la France en juillet 1961. Initialement, leur avion devait effectuer un vol direct de Marseille à Abidjan, mais un passager de dernière heure devait changer d'avion à Bamako. Ces trois étudiants expulsés entrevirent une chance d'échapper aux griffes de la police d'Houphouët.
40 Heureusement, le droit d'asile leur fut accordé dès [...] leur arrivée à Bamako. [...]

J'étais contre le boycott de l'université française pour plusieurs raisons. D'abord, le comité exécutif n'avait guère la possibilité d'amener tous les étudiants africains à quitter la France. Ensuite, quels sont les pays de l'Est qui pouvaient les accueillir ? [...] Le secrétaire de l'Union Internationale des Étudiants (UIE) Jiri Pelikan m'avait clairement dit que les pays de l'Est ne pouvaient recevoir les 8 000 étudiants censés être membres de la FEANF. Il ajoutait que les étudiants africains habitués à vivre en chambre individuelle en France ne pourraient guère supporter de vivre à deux ou à quatre dans une chambre dans les pays socialistes. Par ailleurs, certains étudiants africains ne pourraient guère retrouver des établissements universitaires (universités ou grandes écoles) qui correspondaient aux études qu'ils avaient entamées en France. Enfin, nos amis étudiants algériens, membres du FLN, avec qui j'étais secrètement en contact, m'avaient demandé de ne pas commettre l'erreur d'adopter le mot d'ordre de boycott de l'université française qu'ils avaient imposé aux étudiants algériens. [...]

Je me suis rendu à Casablanca en mai 1961 pour participer aux travaux du premier congrès syndical panafricain qui se sont déroulés à l'hôtel Maraba. J'ai eu l'occasion de rencontrer des syndicalistes sénégalais comme Abdoulaye Ba, le cheminot de Thiès, Abdoulaye Thiaw. La Guinée de Sékou Touré était fortement représentée avec la présence de Cheikh Mbaye, Mouctar Diallo, Oularé, Jeanne Martin [Cissé].

La séance d'ouverture était présidée par le roi du Maroc, Hassane II [sic]. La présence des forces de l'ordre était massive autour de l'hôtel Maraba. C'était pour moi l'indice de l'existence d'un véritable régime policier que je n'appréciais guère. J'ai eu à intervenir, au nom de la FEANF, qui appuyait fortement le mouvement d'unification du mouvement syndical au niveau panafricain. [...]

En juillet 1961, une forte délégation de la FEANF [...] se rendit à Moscou pour participer à un séminaire organisé par les jeunes Soviétiques. J'ai eu l'occasion d'y rencontrer certains membres de la délégation guinéenne [...]. Sékou Traoré s'était singularisé dans la délégation en s'affichant comme étant un étudiant communiste. Cela a séduit les jeunes du Komsomol qui lui avaient réservé un traitement privilégié. [...] Nous avons longtemps discuté avec Ibrahima Konaté, ancien secrétaire général de la FEANF et étudiant en médecine à Kiev qui a parlé des agressions que les étudiants africains subissaient de la part des populations. Cela posait le problème du racisme anti-noir dans un pays socialiste. [...]

La FEANF a toujours accordé beaucoup d'importance à son organisation sœur, la West African Student's Union (WASU) basée à Londres. Simon Ogouma, vice-président aux affaires extérieures et moi, nous nous sommes rendus à Londres pour participer au congrès de la WASU créée en 1925. Ce congrès s'est tenu du 13 au 14 juillet 1962 dans un foyer d'étudiants africains subventionnés par Kwamé Nkrumah. [...] Ce qui m'avait frappé, c'est le respect quasi religieux de la procédure anglosaxonne observé par les membres de la WASU. De temps en temps, les discussions étaient ponctuées par la formule « Mister Chairman, I ask your protection, since I am on my legs » utilisée par les orateurs qui ont été interrompus. C'est à l'occasion de ce congrès que Simon Ifède Ogouma et moi, avons connu une jamaïcaine Miss Boven qui était très attachée à la cause africaine. Cette dernière viendra à Paris pour s'enquérir des activités de la FEANF. [...]

À l'occasion du 8^e festival de la jeunesse et des Étudiants qui devait se tenir à Helsinki du 27 juillet au 6 août 1962, je me suis rendu par avion à Moscou. De là, j'ai pris le train pour Helsinki où se tenait une réunion du comité préparatoire de ce festival en passant par Leningrad. La Finlande me fascinait parce qu'elle a réussi à enrichir sa langue et à l'enseigner dans les écoles dans un laps de temps relativement court. [...]

En partant de Paris, je savais que j'étais expulsé de la France. Les autorités policières françaises ne devaient exécuter cet acte d'expulsion qu'à ma sortie du territoire en m'empêchant de rentrer. Pour tromper les policiers français durant cette période, j'utilisais un stratagème qui consistait à ne jamais prendre l'avion Prague-Paris. Je prenais ainsi un avion passant par la Suisse, la Hollande ou la Belgique. Cette fois, j'ai pris l'avion venant du Danemark et faisant escale à Frankfort. Une autre fois, j'ai pris l'avion jusqu'en Belgique pour prendre le train me menant à Lille en montrant aux policiers ma carte nationale d'identité. À cette époque, les étudiants africains n'avaient d'autre nationalité que la nationalité française. [...]

Mon problème a toujours été de concilier mes études universitaires et mes activités syndicales et politiques. [...] J'étais hostile à ceux qui avaient choisi de sacrifier leurs études au profit des activités politiques. Cette attitude risquait de discréditer les dirigeants politiques et syndicaux dans le milieu des étudiants africains. Tout en poursuivant mes études, j'avais choisi de militer au sein de la FEANF et de l'AESF². Je recommandais aux jeunes étudiants membres du MEPAI³ et du comité exécutif de la fédération de ne pas passer leur temps à fréquenter le siège et de faire tout pour être de très bons étudiants. [...]

Mon séjour de onze ans en France m'a ouvert les portes d'un vaste champ de savoir dans beaucoup de domaines. [...] Mon militantisme au sein du Parti communiste français, du Parti Africain de l'Indépendance, de la Fédération des Étudiants d'Afrique Noire en France (FEANF) m'ont permis d'être à l'école de la vie et de m'enrichir d'un capital d'expérience que j'ai essayé de mettre au service des peuples africains.

Source : Amady Aly Dieng, *Mémoires d'un étudiant africain*, vol. II, *De l'Université de Paris à mon retour au Sénégal (1960-1967)*, Dakar, CODESRIA, 2011, p. 3, 6-10, 13, 15, 17-20, 26-27, 59, 146.

² Association des étudiants sénégalais en France.

³ Mouvement des Élèves et Étudiants du Parti Africain de l'Indépendance.